Articles de la Capitulation qu'il avoit jurée à son avènement à la Couronne ; les raisons qu'ils ont eu de le détrôner, conformément aux Loix qu'il avoit voulu renverser : & après avoir justifié la conduite du Cardinal Primat, de l'Evêque de Pologne, & des autres Prelats dont le Roi Auguste, s'est plaint à la Cour de Rome, la République soutient, que ces Prelats n'ont rien fait que ce qui étoit du devoir de leur dignité de Sénateurs, & qu'à moins que le Pape ne vaille desapprouver tout ce que les Archevêques & Evêques de Pologne ont fait depuis plusieurs siècles, en matière de politique & du Gouvernement temporel de la République, Sa Sainteté ne pouvoit pas condamner la conduite de ceux d'aujourd'hui ; qui n'ayant rien fait qui regarde la Religion, ni qui aille contre les droits du S. Siège, on ne pouvoit avec justice les obliger de rendre compte à la Cour de Rome, des résolutions qui se prenoient dans leurs Diètes pour le bien, la tranquillité & l'avantage du Royaume. Que si les Prelats Sénateurs, ne concouroient pas avec les autres Membres de la République au bien de l'Etat, il étoit inutile à l'avenir de les appeller aux Asssemblées, où l'on ne déliberoit purement que d'affaires politiques & temporelles, & qu'on prendroit même, des résolutions pour les en exclure entièrement, si Sa Sainteté, (à la persuasion des ennemis de la République) persistoit à vouloir leur faire un crime d'une conduite hors de tout reproche.

V. Le Roi Auguste est toujours en